

L'HISTOIRE DU MONDE

TEXTE DE J. SCHOONJANS

DESSINS DE L. ET F. FUNCKEN

LES GUERRES DE RELIGION

LA religion ne peut engendrer la guerre. Mais elle peut lui servir de prétexte et la rendre d'autant plus âpre qu'elle enflamme les passions. On avait vu cela en Allemagne au temps de Luther. On le verra encore en Allemagne au cours du siècle suivant. La vraie raison est toujours d'ordre politique : le principe de la puissance royale est en jeu. En France, ce fut terrible.

1. - CE FUT TERRIBLE

ON se battra jusqu'en 1598. Pendant 36 ans ! Catholiques et protestants, on disait : papistes et huguenots, se vouèrent une haine féroce. Il y eut des actes d'une barbarie invraisemblable. Montluc, un vaillant capitaine pourtant, fit massacrer les calvinistes de Terraube, près de Lectoure, et entassa leurs cadavres dans les puits qui en fut rempli jusqu'au bord. Et il s'en vantait ! Par contre, le baron des Adrets se comporta comme une bête furieuse à l'égard des catholiques. A Mornas, près d'Orange, il leur coupa les doigts. Il se promenait avec un collier composé d'oreilles de moines !

2. - HUIT GUERRES !

Il y aura huit guerres de religion et autant de traités de paix. Les catholiques feront appel à Philippe II d'Espagne, les huguenots à Elisabeth d'Angleterre. Antoine de Bourbon fut tué à Rouen. Son fils Henri, dit le Béarnais, le remplaça à la tête des huguenots. François de Guise fut assassiné devant Orléans par Poltrot de Méré. Son fils Henri, dit le Balafré, le remplaça à la tête des catholiques.

3. - LA PAIX DE SAINT-GERMAIN

LES huguenots perdirent les batailles — Dreux, Jarnac où Condé fut tué, Dormans où Henri de Guise reçut sa balafre. Mais ils gagnèrent les traités. En 1570, Catherine de Médicis leur accorda la paix de Saint-Germain : liberté de culte partout, sauf à Paris; de plus, quatre villes fortes. Le huguenot Henri le Béarnais, roi de Navarre, épouserait Marguerite, sœur de Charles IX, la reine Margot !

4. - COLIGNY

LES huguenots triomphaient. Le meilleur de leurs officiers, l'amiral Gaspard de Coligny, entra au Conseil du roi et prit sur le faible Charles IX une influence telle que celui-ci l'appelait « mon père ». Alors, Catherine de Médicis, pour sauver sa propre influence sur son fils, décida d'anéantir les huguenots... Il y en avait justement des milliers à Paris pour les noces du Béarnais...

5. - LA SAINT BARTHELEMY

Elle harcela, elle affola son fils au point de provoquer une crise d'épilepsie et de lui arracher finalement l'ordre de massacrer tous les huguenots. Et le dimanche 24 août 1572, fête de saint Barthélemy, à 2 heures du matin, le carnage commença. Coligny fut assassiné l'un des premiers. Le Béarnais dut abjurer sous menace de mort. Avant midi, il y avait déjà 2.000 tués rien qu'à Paris. Mais on égorgea plus de 8.000 victimes. « Le sang et la mort couraient dans les rues ». Deux ans plus tard, Charles IX mourait en disant : « Que de sang ! Seigneur, pardonnez-moi ! ».